



le Kinéscope

DES COURTS AUTOUR DU LONG

COLLÈGE
AU CINÉMA

Le Kinéscope offre la possibilité de préparer ou de prolonger la découverte en salle des films des dispositifs, en approchant les enjeux de représentation, de réception ou thématiques par l'exploration d'autres œuvres courtes.

RUMBA

Dominique Abel et Fiona Gordon



WALKING ON THE WILDE SIDE

Dominique Abel et Fiona Gordon – Belgique – 2000 – Fiction – 13' – Public : Dès 9 ans

Un matin, un célibataire timide entre en collision avec une grande rousse. C'est le coup de foudre. Comment revoir cette femme que le destin a mise sur sa route ? La seule chose qu'il sait d'elle, c'est qu'elle travaille dans le quartier nord, là où les femmes vendent leurs charmes. Ce qu'il ne sait pas, c'est qu'elle est femme de ménage...

Filiation

Couple à la réalisation et couple à l'écran, Abel et Gordon (se) mettent en scène dans le court et dans le long, assurant un lien de filiation entre les deux films :

- Le burlesque : Les films se situent dans le prolongement de la tradition burlesque où le langage du corps prime sur la parole et où se succèdent des situations comiques et absurdes. Si le long insiste sur la danse des corps, le court repose davantage sur la mise en scène de quiproquos et de situations catastrophes.
- Fixité et composition : Hérités du burlesque, les choix de mise en scène des deux films offrent des résonances formelles. L'usage du plan fixe se double d'un souci de composition entre la verticalité et l'horizontalité (exemples de symétrie dans le long, de sur-cadrage dans le court). La construction des plans se caractérise également par la frontalité et la largeur du cadre, permettant le déploiement et l'expression des corps.
- La recherche du bonheur : Court et long s'attachent à représenter la figure du couple, en quête d'amour et de bonheur. Malgré les misères de la vie (le handicap dans Rumba) ou les maladroites (Walking on...), personnages féminins et masculins tentent de trouver un équilibre à deux.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Spectacle vivant, Amour, Couple, Quiproquo, Relation homme-femme, Travail, Burlesque, Comédie sentimentale, Humour

Questions : Comment chorégraphier les mouvements des personnages ? Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment le film questionne-t-il les limites du corps au cinéma ? Comment provoquer le rire ? Que produisent les entrées et sorties de champ ? Que produisent les mouvements dans le cadre ? Que produit l'usage des horizontales et verticales dans la composition du cadre ? Que produit l'usage du plan fixe ? Quel usage le film fait-il de la couleur ? Qu'exprime le corps du personnage ?



LE JARDIN

Marie Paccou – France – 2002 – Animation – 6'30 – Public : Dès 3 ans

Un couple s'éveille dans un jardin. La femme est impatiente de cueillir un poisson rouge. Mais celui-ci n'est pas mûr : il faut attendre...

Filmer le couple

Court et long s'attachent à représenter l'amour d'un couple, animé par la joie et la quête du bonheur :

- La danse : Les films sont marqués par l'expression corporelle des personnages. La danse, omniprésente dans le long, apparaît également dans le court et figure l'état de plénitude et de cohésion du couple.
- La couleur : L'emploi de couleurs vives dans la création des images caractérise aussi bien Rumba que Le jardin, et atteste la tonalité festive des deux récits. Que le film obéisse à la technique de prise de vues réelles (Rumba) ou de peinture sur verre (Le jardin), le souci de rendre compte de corps et de décors vifs et lumineux rassemble le court et le long, tous deux orientés vers une quête du bonheur.

Thèmes et questions

communs au court et au long :

Thèmes : Campagne, Corps, Eau, Amour, Couple, Relation homme-femme

Questions : Comment chorégraphier les mouvements des personnages ? Comment construire un espace à travers les déplacements d'un personnage ? Comment dilater le temps ? Comment filmer la nature ? Comment filmer l'intime ? Comment la relation aux décors enrichit-elle le personnage ? Comment retranscrire le désir ? Que donne à lire le visage du personnage ? Quel usage le film fait-il de la couleur ? Qu'exprime le corps du personnage ?



LA MAISON DEMONTABLE

Buster Keaton et Eddie Cline – États-Unis – 1920 – Fiction – 22' – Public : Dès 3 ans

Un jeune couple se fait offrir une maison en kit. Il ne reste plus qu'à la monter. Ce serait facile si un rival n'avait pas inversé les numéros des caisses.

L'amour sans toit

Les films résonnent par l'influence esthétique que le court exerce sur le long :

- Burlesque : Les ressorts du burlesque, fondés sur l'absurde et le gag, ainsi que l'influence de Keaton sur le jeu de A. Gordon, réunissent Rumba et La maison démontable. Visage inexpressif, grande amplitude du corps et prise de risques sont les

caractéristiques du jeu d'acteur de Keaton, dont s'inspire librement les acteurs du court. De plus, si le court emploie un rythme effréné, où les situations comiques s'enchaînent très rapidement, le long a su revisiter le genre par un humour plus lent et étiré.

- Habitation : Réduite en cendres dans Rumba, la maison du court est également victime d'effondrements et de remaniements divers, avant d'être dévastée par un train. Cependant, même sans habitation, les couples du court et du long demeurent unis et repartent vers d'autres horizons.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Architecture, Corps, Couple, Burlesque, Humour

Questions : Comment chorégraphier les mouvements des personnages ? Comment construire un espace à travers les déplacements d'un personnage ? Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment filmer le geste ? Comment filmer le quotidien ? Comment la relation aux décors enrichit-elle le personnage ? Comment le film questionne-t-il les limites du corps au cinéma ? Comment provoquer le rire ? Comment rendre compte des contraintes qui pèsent sur le corps du personnage ? Peut-on se passer de dialogue ? Que produisent les entrées et sorties de champ ? Que produit l'usage des horizontales et des verticales dans la composition du cadre ? Qu'exprime le corps du personnage ?



LE P'TIT BAL

Philippe Découflé – France – 1993 – Fiction – 04' – Public : Dès 3 ans

Sur une chanson de Robert Nyel et Gaby Verlor, interprétée par Bourvil, 'C'était bien', un couple se communique toute l'émotion de son amour dans un langage dérivé de la langue des signes.

Nouveau langage

Court et long se répondent par l'inventivité langagière développée au sein des deux couples :

- Langage : Les couples parviennent à manifester leur amour l'un pour l'autre sans avoir recouru à la parole. Ce silence leur permet de développer leur propre langage, celui du corps. Regards, gestes et postures sont les fondements du discours amoureux dans Rumba et se développent dans Le p'tit bal par un langage des signes revisité.
- Couple : Rumba et Le p'tit bal font tous deux le récit d'un couple amoureux, dont le bonheur et l'unité se lisent à travers la concordance de leurs gestes (harmonie des corps lors des séquences de danse dans Rumba, simultanéité des gestes mimés dans Le p'tit bal).
- Frontalité : Employée pour théâtraliser les scènes de danse ou comme dispositif de captation, la frontalité du cadre constitue un choix de mise en scène commun au court et au long. En évitant l'usage du point de vue subjectif des personnages, ce choix instaure un rapport d'égalité entre l'homme et la femme.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Danse, Campagne, Musique, Corps, Couple, Humour

Questions : Comment chorégraphier les mouvements des personnages ? Comment construire un film autour de motifs visuels ? Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment filmer le geste ? Comment le film questionne-t-il la danse ? Que produit la frontalité du cadre ?



FINAL

Irène Jouannet – France – 1989 – Documentaire – 14' – Public : Dès 6 ans

Nijinsky a glissé depuis 30 ans dans le monde obscur de la folie. Il a cessé de danser. Serge Lifar tente avec l'aide de Romola Nijinsky, qui ne s'est jamais résignée, de ressusciter le danseur.

L'élan du corps

Les films s'attachent à enregistrer la virtuosité des mouvements de corps dansants :

- Handicap : Court et long mettent en scène des danseurs handicapés, physiquement ou psychologiquement affaiblis. Rumba joue avec humour de ces défaillances, Final, au contraire, livre un regard plus spectaculaire et nostalgique sur la transformation d'état de corps du danseur.
- Energie : Malgré les difficultés, la magie de la danse l'emporte dans les films et rend compte de l'énergie des corps. Si Abel et Fiona parviennent à s'accommoder de leur handicap pour se mouvoir gracieusement, Nijinsky, lui, accomplit un miracle par la manifestation d'un ultime saut, attestant la mémoire et la virtuosité du corps.
- Contraste : Les films jouent du contraste entre la fixité et le mouvement pour capter ces corps singuliers. Dans Rumba le contraste est lisible dans l'écart entre les corps en mouvement et la fixité constante des cadres. Dans Final, la différence se mesure par la cohabitation du corps immobile de Nijinsky et l'inépuisable énergie de Romola.

Thèmes et questions

communs au court et au long :

Thèmes : Danse, Musique, Spectacle vivant, Corps, Folie, Handicap,

Questions : Comment filmer la transformation ? Comment isoler un personnage de son environnement ? Comment le corps du personnage détermine-t-il son rapport au monde ? Comment le film questionne-t-il la danse ? Comment rendre compte d'une sensation physique ? Que produit la frontalité du cadre ? Que produit le contraste entre fixité et mouvement ? Que produit l'usage du silence ? Qu'exprime le corps du personnage ?

Pour aller plus loin : *Orgesticularismus* (la danse, le handicap), *Au premier dimanche d'août* (la danse, les couleurs, l'esprit festif).